

Le dernier ikaro de Rosa

Le 7 mars 2022, il y a un an, Rosa partait vers d'autres horizons, libre comme un oiseau. Depuis lors, de nombreuses personnes ont perçu sa présence dans les rêves ou pendant la journée, en particulier dans les moments de soins et guérison. Elle demeure très présente, réconfortant les âmes et les cœurs. A des parents, proches, amis, patients, collègues et nombreuses autres personnes qui ont croisé son chemin à un moment donné, elle a laissé une empreinte de bienveillance, de joie et de simplicité, en même temps qu'une grande puissance spirituelle. Des centaines de messages ont afflué de partout. Malgré l'éloignement géographique ou des rencontres très brèves, certains se sont sentis très proches de « l'énergie » de Rosa et elle s'est rendue présente à eux comme pour leur transmettre quelque chose de son esprit. Le message de Rosa est qu'elle va bien, qu'elle n'a jamais été aussi heureuse, qu'il n'y a pas besoin de pleurer et qu'elle sera toujours là, avec le même esprit, pour offrir réconfort, guérison et enseignement.

Le dernier ikaro de Rosa a sa genèse et est passé par plusieurs de ces personnes avec qui ce lien mystérieux s'est établi.

La psychologue Elizabeth García a accompagné le Dr Rosa Giove pendant plusieurs années au cours des ateliers sur les contes et les masques qu'elle a réalisés à Takiwasi avec les patients résidents. Elle relate comment elle a commencé à capturer une mélodie liée à Rosa qui ressemble à la façon dont les ikaros apparaissent :

"Quand l'enterrement s'est terminé, je me suis dépêchée de partir, j'ai du mal avec les enterrements. Dès que j'ai quitté le cimetière sur ma moto, j'ai commencé à entendre avec une clarté totale, un son de flûte, très doux, et en accord avec ce que je ressentais à ce moment-là. J'ai pensé à Rosa, j'ai pensé que c'était la façon de nous dire au revoir, de fermer mon cycle avec elle, Je crois que tous les moments doivent ainsi avoir leur musique, cela m'est déjà arrivé. Puis, en parallèle, j'ai commencé à voir très clairement l'image d'une forêt de bambous verts et un beau jeune homme aux cheveux longs, habillé selon le style de l'époque impériale japonaise. Il était comme suspendu dans les airs, jouant de la flûte dont j'écoutais le son. J'ai été très touchée et surprise par la clarté du son et de la vision, d'autant que je conduisais ma moto. Dès que je suis rentrée chez moi, j'ai commencé à enregistrer le meilleur son possible. Maintenant, la mélodie va et vient à tout moment, je me suis surprise plusieurs fois en train de la fredonner. »

J'ai transmis cet enregistrement à mon ami musicien Alejo Rodríguez afin qu'il essaie de le mettre en musique en se basant sur l'utilisation d'une flûte selon la description d'Elizabeth. Alejo a été doublement ému lorsqu'il a reçu mon message et l'enregistrement de la mélodie. Quelques mois avant le départ de Rosa, son frère de coeur, Simon, a vu lors d'une cérémonie d'ayahuasca que Rosa allait recevoir son dernier ikaro, correspondant au dernier chakra. Rosa avait déjà capté dans son long voyage avec les plantes, six ikaros suivant spontanément l'échelle des centres énergétiques décrite par la tradition orientale. Alejo, marqué par cette prémonition de Simon, a tout de suite pensé que la mélodie captée par Rosa devait être ce dernier ikaro.

Sa stupeur grandit lorsqu'il entendit la mélodie enregistrée car une de ses amies, Mélanie, qui avait fait une diète à Takiwasi et se sentait proche de Rosa, lui envoyait depuis 2 ans des



chansons qu'elle avait entendues dans la rivière et qu'il fredonnait naturellement dans ses moments de détente. Mélanie est venue lui rendre visite quelques jours avant le décès de Rosa car elle s'inquiétait pour Rosa alors qu'elle ne savait rien de son état de santé. Une de ces mélodies transmises par Mélanie semblait être la même que celle perçue par Elizabeth. Il a de suite réécouté les enregistrements de Mélanie et c'était exactement la même mélodie.

Ces coïncidences ou synchronicités ont été confortées réemment encore quand, il y a quelques jours, dans une entrevue à Takiwasi avec la psychologue María Virginia, abordant la question de l'héritage spirituel de Rosa, aux heures silencieuses de la nuit, nous avons tous deux entendu une mélodie venant de l'extérieur. Ému, j'ai tout de suite reconnu la mélodie du dernier ikaro de Rosa tandis que Maria Virginia, qui ne l'avait jamais entendue, commentait « ça sonne comme de la musique japonaise ».

Cet ikaro correspond au chakra coronal où les mots font défaut pour traduire la vision spirituelle, seule cette calme mélodie semble convenir. Merci à Alejo pour cette musicalisation de l'ikaro, Rosa l'avait préparé en amont...

Jacques.